

La Bâtie
Festival de Genève
03-19.09.2021

Yann Frisch
" Le Paradoxe de Georges "

Dossier de presse



Yann Frisch (FR)

” Le Paradoxe de Georges ”

La magie commence par le camion. Je répète : la magie commence par le camion. Un mille tonnes itinérant qui s'ouvre comme une fleur dans un jardin et tisse le cocon où se déploient le cycle des *Certitudes passagères* de Yann Frisch. Yann Frisch, c'est un champion de France, d'Europe, du monde, un as des cartes. Dans le monde auquel il croit, il y a des reines et des valets de papier, des tours, et un public sans qui, dit-il, la magie ne peut s'incarner. *Le Paradoxe de Georges* est le premier de cette série de certitudes tremblantes.

Préparons-nous. Qui est Georges ? Georges est en fait George Edward Moore, celui par qui le doute est arrivé. Tant qu'il disait « Il pleut, mais il ne croit pas qu'il pleuve », tout allait bien.

Mais il a poursuivi : « Il pleut, mais je ne crois pas qu'il pleuve » et là, on n'est plus trop sûrs de se comprendre. Comment dire : « Il pleut », et ne pas y croire ? C'est un peu comme dire : « La magie n'existe pas, mais j'y crois. »

Précisément. Vous voulez y voir clair ? Aux crédules, sceptiques, dubitatif·ive·s et curieux·se·s convaincu·e·s, Yann Frisch dévoile le dessous des cartes, il répond à toutes questions, interroge les croyances et déjoue les certitudes. On en ressort tout·e·s médusé·e·s, un peu plus intelligent·e·s, perdu·e·s, enfin libéré·e·s de nos contradictions. Et on aura tellement ri.

Théâtre

Un accueil en collaboration avec le Théâtre Forum Meyrin

L'Absente

Un projet de Yann Frisch
Production, coordination de création, diffusion, administration

Sidonie Pigeon

Régie générale

Etienne Charles

Conception, mise en scène, interprétation

Yann Frisch

Direction technique

Fabrice Gervaise

Régie

Zoé Bouchicot, Stéphane Laisné, Julien Olivo (en alternance)

Partenaires magiques

Père Alex, Arthur Chavaudret, Dani DaOrtiz, Alain de Moyencourt, Monsieur Hamery, Pierre-Marie Lazaroo, Raphaël Navarro

Intervenants artistiques

Sébastien Barrier, Arthur Lochmann, Valentine Losseau

Accessoires

Etienne Charles, Régis Friaud, Mathias Lejosne, Rital, Alain Verdier

Création lumière

Elsa Revol

Régie

Etienne Charles, Mathias Lejosne

Costumes

Monika Schwarzl

Tapissières

Sohuta, Noémie Le Tily

Le Camion Théâtre

Concepteurs

Matthieu Bony, Eric Noël, Silvain Ohl

Coordinateur du chantier

Eric Noël

Constructeurs

Lionel Azambre, Hervé Baret, Matthieu Bony, Guilhem Boubbée de Gramont, Eric Noël, Victor Chesneau, Coline Harang, Mathieu Miorin, Silvain Ohl, Mickael Pearson, Anne Ripoché, Jérémy Sanfourche

Peintres

Christophe Balay, Cédric Bédel, Bénédicte Menut, Peggy Wisser

Production

L'Absente de tous bouquets

Coproduction

L'Usine – Centre national des arts de la rue et de l'espace public. Tournefeuille / Toulouse Métropole, Festival Paris l'été, Théâtre du Rond Point, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche a Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Scène Nationale du Sud-Aquitain, Agora – Centre Culturel Pôle National des Arts du Cirque Boulazac Aquitaine, Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper, Les Nuits de Fourvière, Opéra de Massy, Théâtre-Sénart, Scène nationale, Pôle régional Cirque des Pays de la Loire (Cité du Cirque Marcel Marceau et festival Le Mans), La Coursive Scène Nationale La Rochelle, Théâtre de Namur, La Verrerie d'Alès – Pôle National Cirque Occitanie, L'Entracte – Scène conventionnée Sablé-sur-Sarthe, Le Cratère Scène nationale d'Alès, CREAC, citéCirque – Bègles

Soutiens

FONDOC, Fondation BNP Paribas

Avec le soutien de

Préfète de la Région Pays de la Loire – Direction régionale des affaires culturelles ; Ministère de la Culture et de la Communication D.G.C.A.

Remerciements

Les regards de Père Alex, Arthur Chavaudret, Dani DaOrtiz, Alain de Moyencourt, Monsieur Hamery, Pierre-Marie Lazaroo, Raphaël Navarro. L'Usine – Centre national des arts de la rue et de l'espace public. Tournefeuille / Toulouse Métropole a accueilli toutes les résidences de construction du Camion Théâtre ainsi que les répétitions du Paradoxe de Georges, d'octobre 2017 à mars 2018. Le CNAC pour les premières recherches effectuées au laboratoire «Illusion & magie nouvelle » et à la Fonderie pour la résidence de création en novembre 2017, en partenariat avec la Cité du Cirque. Les crowdfunders sur KissKissBankBank.

En partenariat

Phoenix, Bengale TV

Informations pratiques

Sa 4 sept	15:00 & 18:00
Di 5 sept	14:00 & 18:00
Lu 6 sept	19:00

Théâtre Forum Meyrin
Place des Cinq-Continents 1 / 1217 Meyrin

Durée : 70'

PT CHF 45.- / TR CHF 35.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-

Présentation

” Le Paradoxe de Georges ”

« Instrument fétiche du magicien moderne, la carte à jouer semble recéler d'innombrables ressources.

C'est un vieux rêve personnel que de vouloir offrir à la magie des cartes un lieu, un écrin dans lequel elle aura le loisir de disséminer du trouble en interrogeant le hasard, en jouant avec les symboles et en manipulant notre attention.

L'occasion pour moi aussi d'initier les spectateurs à ce langage à la fois abstrait et bouleversant, de raconter comment un tour se fabrique, se compose, s'écrit. Et surtout ce que les cartes racontent de nos croyances et de nos présupposés.

C'est finalement un spectacle où l'on parle du spectateur au spectateur. Pendant une heure, les cartes vont valser, se transformer, puis disparaître définitivement pour nous laisser avec cet étrange sentiment qu'on s'est laissé troubler et émouvoir par des morceaux de carton imprimé. La vraie magie se situe aussi là. »

Yann Frisch

Rencontre avec Yann Frisch

Extraits

[...] Yann Frisch est magicien. Par surcroît, on ne croise pas tous les jours des illusionnistes de ce calibre-là. Sa dextérité lui a valu de devenir champion de France, puis d'Europe en 2011 avec un numéro, Baltass, qui allait le conduire l'année suivante au titre suprême de champion du monde, dans la catégorie close-up. [...]

A la base, je ne crois pas être particulièrement doué de mes mains. Néanmoins, j'ai quand même dix ans de jonglage dans les bras. La magie est surtout un artisanat qui requiert du temps, de l'obstination, mais pas l'hyper-régularité d'un sportif de haut niveau : arrêter une semaine ne vous fera pas régresser comme un athlète. En fait, l'essentiel, c'est que cette discipline me parle. J'ai le goût du mensonge : faire le contraire de ce qu'on dit, ou l'inverse. Après, de là à être champion du monde... Ça n'est pas comme au tennis, tous les meilleurs ne se présentent pas et je suis le premier à dire que le numéro avec lequel j'ai gagné me semble classique à bien des égards, mais le jury a dû lui trouver une certaine singularité.

[...] À 26 ans, Yann Frisch en paraît plus. L'air juvénile qu'on lui trouvait sur des vidéos encore récentes n'a pas survécu à une tignasse et une barbe fournies. Les yeux, d'une extraordinaire clarté, n'ont, en revanche, rien perdu de leur aspect perçant. *Un gamin au regard d'enfant halluciné, avec une détermination de vieux briscard*, retient de lui José Manuel Gonçalves, le directeur du CentQuatre, qui l'a côtoyé dans le cadre de résidences. *Il y a chez ce mec quelque chose de totalement flippant et d'une infinie tendresse*, complète le patron de l'établissement parisien, où Frisch a déjà fait forte impression sur scène. Comme en dehors, manifestement.

Quand il a fallu fixer un lieu de rendez-vous matinal, l'artiste a suggéré *dans la rue, avec ma valise*. Une boutade qui n'en est pas une puisque, dans une brasserie propice au repli stratégique, il se présente sans domicile fixe depuis trois ans

et demi, squattant chez les uns et les autres au fil de ses actualités. *Persuadé qu'on s'encombre très vite*, il s'imagine toutefois trouver un point de chute l'an prochain en Bretagne. Et de là, pourquoi pas, se remettre au piano, passer du temps en cuisine, voire développer un suivi sentimental auquel le nomadisme vient de payer un douloureux tribut.

Yann Frisch se souvient s'être *ennuyé comme un rat mort* pendant son enfance, passée au Mans entre quatre frères et sœurs. A 10 ans, il découvre tout de même *le vertige émotionnel de l'émerveillement*, lorsque, pour l'anniversaire d'un pote, un magicien fait s'enflammer un foulard et déclenche un petit feu d'artifice. Sur ces entrefaites, l'univers du cirque le fascine, car peuplé d'*adultes faisant moins peur que ceux que je connaissais déjà*. Fils de médecins issu de la bourgeoisie catholique d'où une sainte méfiance des dogmes, la spiritualité passant à ses yeux par un questionnement que la religion réprouve lui préfère cultiver une envie insatiable de *résoudre des problématiques en substituant de plus en plus la sophistication à la simplicité, quand bien même celle-ci pourrait demeurer difficile d'accès par la pensée*. Après des débuts *solitaires et autodidactes*, sûr de sa vocation, il part suivre une formation à Lyon, puis à Toulouse. La famille tique. Mais finit par se résoudre à l'idée qu'il ne prononcera jamais le serment d'Hippocrate.

L'artiste loue aujourd'hui l'idée d'un travail d'équipe, où l'on associe les compétences pour imaginer des subterfuges qu'hormis les contraintes liées au temps et à l'argent, il juge *rarement irréalisables*. Les 52 cartes d'un jeu, par exemple, offrent à ses yeux des possibilités d'exploration infinies. A l'école, il n'était pas bon en maths. Cela ne l'a pas empêché de prendre le pli : c'est par un biais ludique que Yann Frisch accomplira des prouesses, plutôt que des miracles.»

Gilles Renault, *Libération*, 7 juin 2016

Biographie

Yann Frisch

Né en 1990, Yann Frisch est fasciné depuis l'enfance par les techniques et l'univers de la magie. Petit, il suit des cours de jonglage et d'acrobatie à Tapaj et Chien de cirque, futur Cité du Cirque du Mans, et débute la magie avec Monsieur Hamery.

Son bac en poche, il se forme à l'école de cirque du Lido de Toulouse où il s'exerce également au clown, art qu'il pratique en complément par le biais de stages avec des pédagogues tels que Sky de Sela, Eric Blouet, Cedric Paga alias Ludor Citrik, Michel Dallaire.

Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro et la Magie nouvelle est fondatrice pour son parcours artistique. C'est évident : la magie est son premier langage.

Il collabore avec la Compagnie 14:20 en 2010 et crée la forme courte *Baltass*, numéro de magie qu'il tourne dans le monde entier et avec lequel il obtiendra les titres de champion de France (2010/ 2011/ 2012/ 2013), d'Europe (2011), du monde (2012).

En 2013, il participe à la création en tant que co-auteur et interprète du spectacle *Oktobre*, lauréat du dispositif Circus Next (2014).

Cette même année, il fonde sa propre compagnie L'Absente avec laquelle il crée son premier spectacle seul en scène en 2015 le *Syndrome de Cassandra*.

Ibrahim Maalouf fait appel à lui, toujours en 2013, pour co-signer un spectacle programmé au 104 à Paris, avec 50 musiciens franco-libanais. En Mars 2014, Yann Frisch accompagnait la 1ère partie du nouveau concert d'Ibrahim Maalouf, *Illusions*, à l'Olympia.

En juin 2016, il est l'un des auteurs interprètes de *Nous, rêveurs définitifs*, au Théâtre du Rond Point, un cabaret orchestré par la Compagnie 14:20, dans lequel il présente *Baltass 1*, *Baltass 2*, et des numéros de cartomagie.

En mars 2018, il crée *Le Paradoxe de Georges*, un spectacle de cartomagie, dans son Camion- Théâtre, un dispositif itinérant conçu spécifiquement pour y jouer de la magie ...

Presse

Extraits

«S'asseoir dans le drôle de camion posé dans les jardins du Théâtre du Rond-Point, c'est laisser ses repères au vestiaire. A l'intérieur ? Whisky, gramophone et fauteuil club calé derrière une table. Et un diable de magicien en la personne de Yann Frisch. La leçon de cartomagie peut commencer, menée par un « escroc » autoproclamé face à des «victimes» consentantes. Frisch, en virtuose futé, déploie son affaire sur ce paradoxe du spectateur de magie croire à ce que l'on voit tout en sachant que c'est faux. Les tours s'enchaînent, les questions aussi, au bord de la quête existentielle. En héros de la magie nouvelle, Frisch rappelle que son art a certes ses invariants-dextérité, manipulation psy et détournement-, mais aussi son histoire, ses marqueurs cultures sachiez-vous que la lévitation d'une carte à jouer n'avait aucune chance d'ébahir un Maya ? Pour exister, nous dit Frisch, la magie a besoin d'un spectateur. L'inverse pourrait bien être vrai.»

Manou Farine, *Elle*, 18 mai 2018

«Pas besoin d'être un savant étymologiste, il suffit d'avoir un minimum d'oreille pour deviner qu'un prestidigitateur est un homme aux doigts prestes. Yann Frisch pense aussi avec prestesse, ce qui rend ses tours de cartes fascinants. On avait déjà applaudi ce virtuose de la manipulation au Rond-Point dans « le Syndrome de Cassandre », puis dans « Nous, rêveurs définitifs ». Il y revient avec un nouveau spectacle, mais hors les murs puisque ce grand champion de « cartomagie » a garé son camion-théâtre mobile dans les jardins attenants. Vous qui entrez, abandonnez toute espérance de comprendre ses trucs, ils échappent à l'entendement des simples mortels. Non content de brouiller les cartes, Yann Frisch embrouille les cerveaux. Ce n'est pas un illusionniste, c'est un magicien, et il a l'humour sorcier.»

J. N., *L'OBS*, 17 mai 2018

«Il faut le voir à sa table, bien assis dans un vieux fauteuil au milieu d'un décor désuet de salon, un disque de jazz tournant sur un gramophone. Ensuite, se retrousser les manches, boire un coup, sortir un jeu de cartes, puis un autre. Une heure durant, il fait plier les rois, les reines ne lui résistent pas, les valets se tiennent à carreau ou disparaissent pour mieux réapparaître dans une chaussette ou une poche de veston. Les techniques à l'œuvre pour manipuler le public ? Détourner son attention ? Imposer son tuning aux spectateurs ? Il nous les explique entre deux tours de passe-passe. Car on sait d'avance que tout est faux, non ? Que cherche-t-on dans la magie ? À renouer avec l'enfance ? À être épaté ? Frisch est aussi moqueur que pédagogue. Et il est le premier à rire des références philosophiques dont il nous bombarde, à commencer par Descartes, naturellement !»

M.-P., *Canard Enchaîné*, 9 mai 2018

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias